Les règles et les codes ont-ils changé?

Stephan Valentin Docteur en psychologie



« vivre ensemble »









La culture

- il s'agit d'un système conventionnel de codes (lois, règles, symboles, signes et valeurs) qui régissent le fonctionnement social et culturel d'un groupe d'individus donné (stable dans le temps).
- un ensemble de significations qui apparaissent comme valeur et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins.



- pour s'inscrire dans le lien social l'individu engage des codes socioculturels multiples et singulièrement signifiants à ses yeux pour se positionner par rapport à d'autres.
- ainsi la rencontre accueillant/ accueilli, professionnel/personne étrangère devient irréductible à un face à face culturel, à la simple confrontation entre deux cultures ethniques ou nationales différentes.



• On a tendance à considérer qu'il y a une culture de référence : la culture autochtone, et que les immigrés doivent faire ce chemin qui consiste à se « déculturer » du natif pour s' « endoculturer » dans l'autochtone (renoncer à un ensemble de traits culturels, à leur langue, pour se dissoudre dans le moule culturel du pays d'accueil).



Les valeurs qui sous-tendent les cultures, connaître les codes culturels

 L'identité et les relations humaines Le rapport à la famille Les structures familiales et la filiation, Relations intergénérationnelles La mixité, les statuts et les relations hommesfemmes Le rapport au conflit Le rapport à la différence etc. Le respect des traditions et des coutumes L'altérité par la nourriture et l'alimentation La religion et ses pratiques

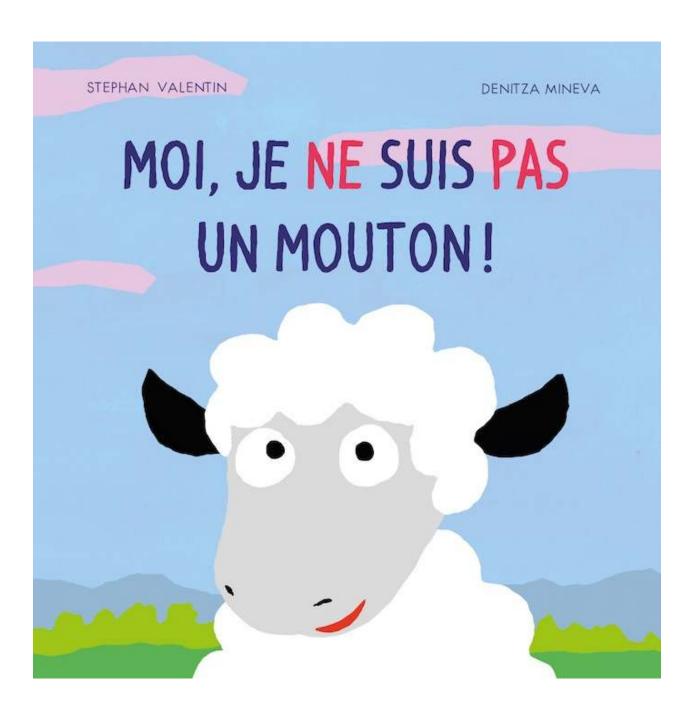
Prendre conscience des différences culturelles

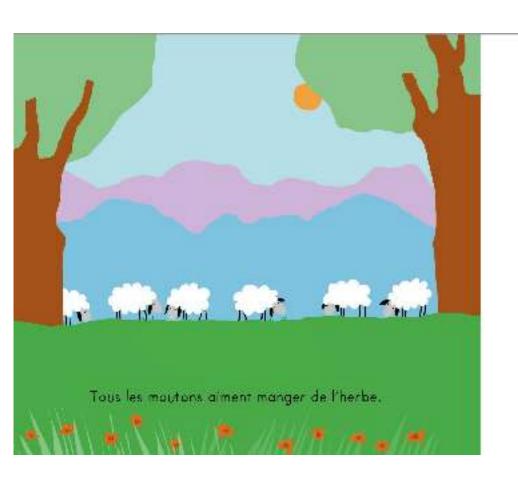
- tendance à « enfermer » l'autre dans une identité, une origine, une culture
- On procède par assignation pour simplifier notre compréhension, nous construisons des stéréotypes.

• Je dis: « Madame, je vais vous poser une question. Pourquoi fuyez-vous le contact visuel? » Elle dit: « J'écoute. C'est un signe d'écoute. Pour moi, dans ma culture, quand on porte attention, et je veux vraiment me concentrer sur ce que vous dites, je regarde par terre ».

Le retour réflexif

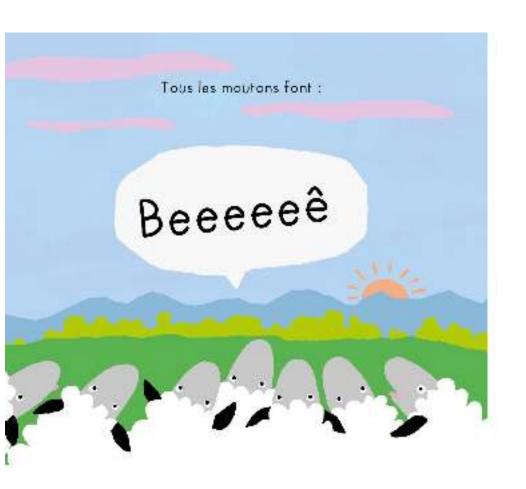
- Objectif : Savoir effectuer un retour réflexif sur sa propre culture
- Nommez les stéréotypes de votre pays ou région et dites dans chaque cas, s'il s'agit de la réalité ou non et si ces stéréotypes sont acceptables ou inacceptables et dites pourquoi. Dites aussi d'où viennent ces stéréotypes.







Mais moi, [e ne suis pas un moutan!



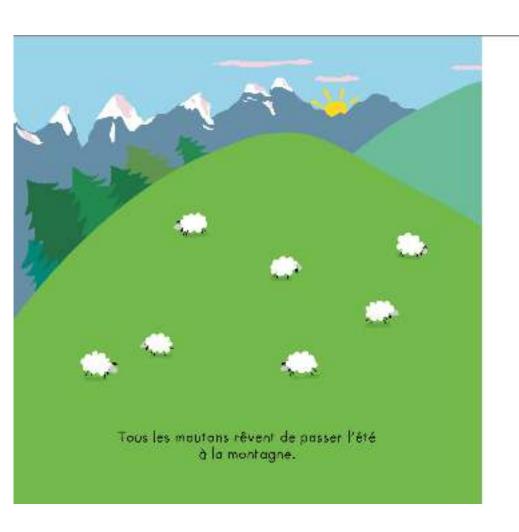


Mais moi, je ne suis pas un mouton!



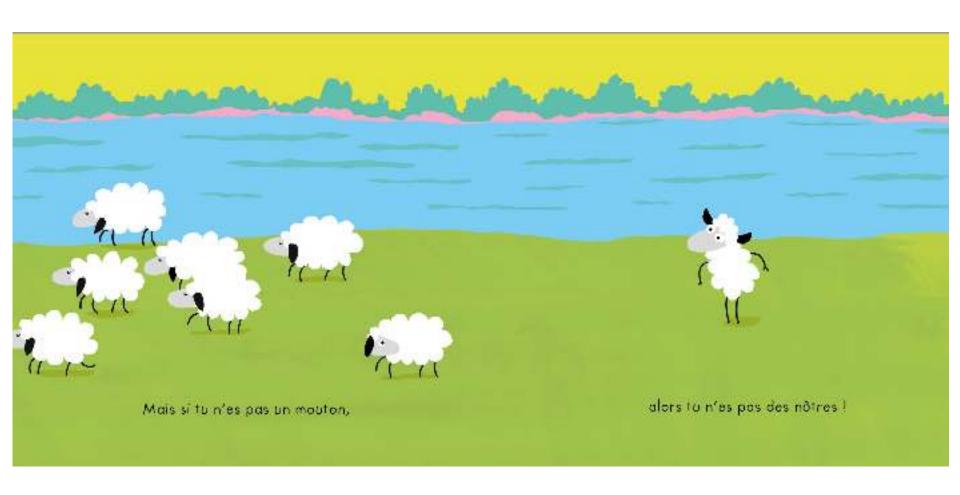


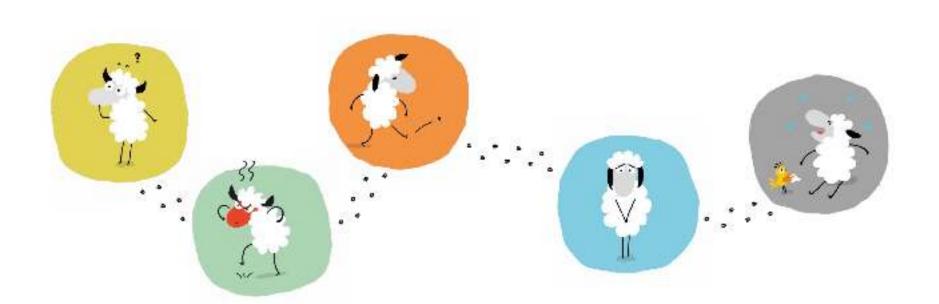
Mais moi, je ne suis pas un mouton l

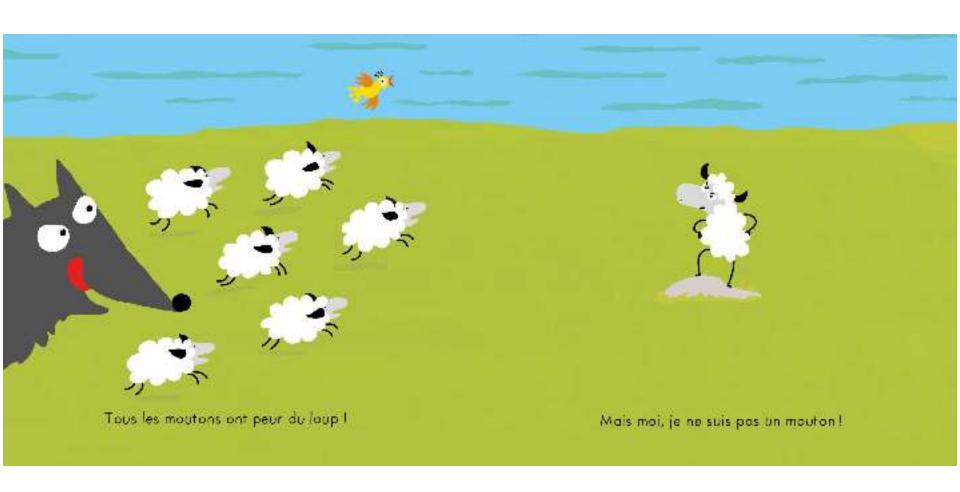




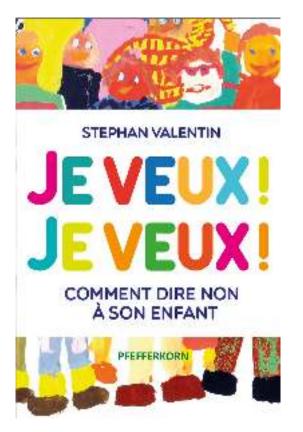
Mais moi, je na suis pas un mouton!







Autorité et construction de la règle chez les 2 à 6 ans



Stephan Valentin
Docteur en Psychologie

« Non! — Moi, je veux! »

- La phase d'opposition où l'enfant dit « Non! » commence environ vers le 18^{ème} mois et peut durer jusqu'à la fin de la 3^{ème} année.
- Dire « non » à ses parents signifie « Je suis ! ».
- Les désirs de l'enfant sont à présent au premier plan et, souvent, ils ne correspondent pas aux désirs ou aux envies des parents.

ET SI JE N'Y ARRIVE PAS ?





ÇA VA PAS, LA TÊTE ?



VOICI LES PARTIES DE NOTRE CERVEAU 1. CORTEX ORBITOFRONTAL 2. CORTEX DORSOLATÉRAL 3. CORTEX VENTROMÉDIAN

LES DIFFÉRENTES PARTIES DU CORTEX PRÉFRONTAL³

- LE CORTEX ORBITOFRONTAL: lié à nos comportements sociaux et à notre prise de décision.
- LE CORTEX DORSOLATÉRAL: une des zones essentielles de l'être humain. Grâce à lui nous planifions, nous concevons des objectifs, nous mémorisons, nous réfléchissons... Pour les neuroscientifiques, il s'agirait de l'endroit où se situe notre conscience.
- LE CORTEX VENTROMÉDIAN: associé à notre perception et à l'expression de nos émotions.

Le lobe frontal

- « Autre réalité du cerveau des tout-petits : le lobe frontal, responsable de l'organisation, de la logique, du raisonnement, de la mémoire de travail et du self-control, est chez eux <u>largement</u> <u>sous-développé</u>. C'est pour cette raison que les tout-petits vivent vraiment dans l'instant présent, sans penser aux conséquences. »
- [Ils n'ont] aucune notion du temps ou de la patience et, par conséquent, les tout-petits vivent le désir comme un besoin. »

Le côté positif



- L'enfant commence à comprendre que ses désirs peuvent être différents de ceux des autres.
- Cela va déclencher un processus de différenciation.
- L'enfant se différencie de ses parents et se ressent en tant qu'individu autonome. « Moi » et « l'autre », ce n'est pas la même personne.

Poser des limites à l'enfant

 Quand les limites et les règles sont exprimées de façon cohérente, elles agissent comme un cadre rassurant.

 L'enfant a alors la liberté de s'affirmer en tant qu'individu avec son autonomie nouvelle, tout en étant protégé de certaines situations dangereuses pour lui.

L'exception

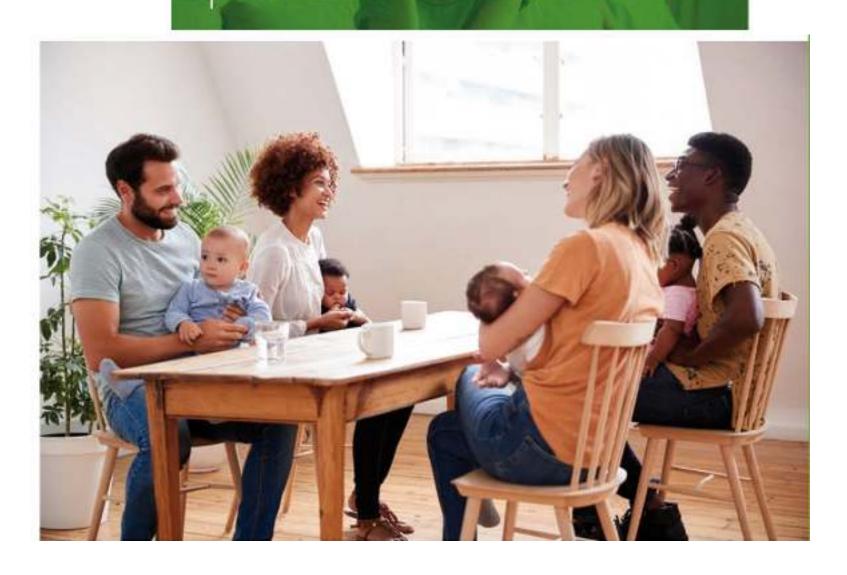


- Pour l'enfant un « non » doit rester un « non ». Et un « oui » doit rester un vrai « oui ».
- Bien entendu, il y a des moments où on peut transgresser les limites, si la situation s'y prête et en fonction du caractère de l'enfant.
- Cette exception se fait comme sur la base d'un contrat commun.

La théorie et la pratique



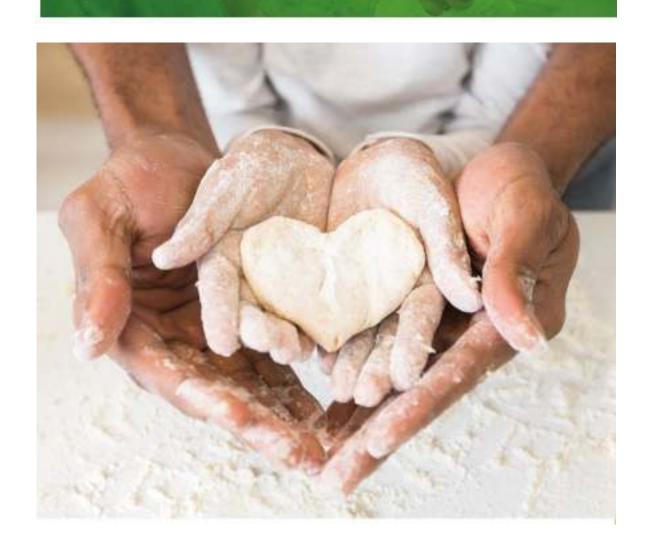
PARCE QUE LES PARENTS SE NOIENT DANS UNE SOUPE PSYCHOLOGIQUE



PARCE QUE LE STATUT DE L'ENFANT A ÉVOLUÉ



PARCE QUE DIRE NON COMPORTE DES RISQUES



STEPHAN VALENTIN

DENITZA MINEVA

NOUS SERONS TOUJOURS



PFEFFERKORN



ET SI JE FAIS DES BÊTISES?



TU SERAS PROBABLEMENT PUNI!

MAIS MÊME SI



TU FAIS DES BÊTISES...



De nouvelles règles

- Il y a des règles comme à la maison
- Des règles pour être « socialement » ensemble
- L'intégration demande le respect des règles
- Le groupe : se sentir protégé
- Pouvoir renoncer à certains désirs et supporter la frustration
- Respecter une autre autorité que celle des parents

Quelles sont les bonnes limites?

- Les règles permettent à la classe de trouver un équilibre de vie satisfaisant où chacun trouve sa place;
- les règles observent la morale générale de la société dans laquelle on vit;
- les règles ne visent pas à fabriquer un enfant idéal;
- les règles ne répètent pas celles reçues d'une éducation mal vécue, ou au contraire en être à l'opposé;
- les règles tiennent compte des capacités de l'enfant et de son âge.

Les règles « naturelles »

 « Celui qui est méchant n'a pas d'amis » ou « celui qui ment n'inspire pas la confiance » : ce sont des règles «naturelles » de la vie.

 L'enfant apprend très tôt que tout comportement provoque une réaction.

La colère



• Être l'objet de ses colères, de ses mots durs demande de bonnes assises narcissiques. C'est aux parents de résister continuellement aux attaques verbales de leurs enfants et, surtout, de ne pas se sentir détruits.

- Quand un enfant vous agresse par des mots durs, comprenez que sa véhémence est à la hauteur de sa déception de ne pas pouvoir faire ceci ou cela.
- Ne prenez pas sa colère au premier degré et réagissez en conséquence : faites-lui comprendre la valeur et la signification de ses paroles.
- L'enfant vous respectera encore plus si vous lui posez des limites justes et sécurisantes.

Stephan Valentin

LA FESSÉE, POUR OU CONTRE ?



Quels messages véhicule la fessée pour l'enfant ?

- Quand on est petit, on doit se soumettre à la violence de ses parents.
- Si je suis méchant, je mérite des coups.
- Même si j'ai mal, c'est normal d'être frappé.
- Si Papa et Maman ne sont pas d'accord avec moi, ils ont le droit de me frapper.
- On frappe aussi mes copains. Donc, c'est normal de frapper les enfants.
- Aimer c'est aussi faire mal.
- Quand on est plus fort, on peut battre les plus faibles.







